

LE VAUXHALL DE BRUXELLES

par le général HENRI CHEVALIER

Ses architectes

I. — MONTROYER.

Les Archives générales du Royaume possèdent (1) quatre lavis attribués à Montroyer. D'autre part, on trouve aux Archives de la Ville de Bruxelles une farde (2) intitulée « Acquisition du Théâtre du Parc et du bâtiment du Vauxhall, 1818 ». L'inventaire de cette farde comporte au 1^{er} :

Copie de décrets de 1780, 1781, 1782, par lesquels le sieur Bultot et ses fils Alexandre et Herman sont autorisés à construire : 1^{er}) en 1780 une hutte servant de Vauxhall ; 2^{es}) en 1782 un grand bâtiment composé d'une salle de spectacle, d'un café et d'une salle de bal. (Immeubles construits d'après les plans de Montroyer).

La farde des Archives générales du Royaume porte, à l'encre rouge : « plans à rejoindre à la soumission des Bultot pour le vauxhall du parcq ».

Il s'agit de quatre lavis qui ne sont ni signés, ni datés. Aucun des auteurs que nous avons pu consulter n'a pourtant mis en doute leur authenticité.

Le plan (3) montre le grand bassin, le théâtre, une colonnade, un grand bâtiment et 11 pavillons.

Ce dessin est coté : 9 cm pour 100 pieds de Bruxelles, ou 27,60 mètres.

Le bâtiment mesure 106 mm sur 33 mm, soit après conversion 32,40 m. sur 10 m. Ce sont à peu près les dimensions (côté Vauxhall) de l'ensemble actuel des salles de billard, de bridge et de lecture.

Le dessin montre une porte précédée d'un perron avec de chaque côté quatre fenêtres, détails que nous retrouvons également.

(1) Cf. Archives Générales du Royaume, Conseil des Finances, carton n° 2109.

(2) Cf. Archives de la ville de Bruxelles, Dossier « Propriétés communales » n° 976.

(3) Voir planche ci-jointe, n° 1.

D'après le plan, la salle mesure 66 m sur 30 m, soit après calculs 20 m sur 9. Nous ne retrouvons pas exactement les dimensions de la salle actuelle (bridge plus billard), mais rien ne prouve que le plan, peu précis d'ailleurs, ait été suivi à la lettre.

Si nous examinons le lavis n° 4, qui représente la façade du bâtiment du Vauxhall (4) nous retrouvons la porte, les quatre fenêtres de chaque côté de celle-ci et un étage à 8 fenêtres ; le tout est surmonté d'un fronton. À l'échelle de ce dessin (137,5 mm, pour 50 pieds de Bruxelles), ce bâtiment mesure : largeur 29 m. ; hauteur 8 m. ; nous retrouvons la trentaine de mètres déjà relevée sur le dessin n° 1 ; longueur qui correspond à celle du bâtiment actuel.

Il semble que nous puissions conclure avec certitude que nous nous trouvons bien en présence du bâtiment construit par Montoyer en même temps que le premier théâtre du Parc, donc en 1782. Le fronton manque toutefois et les fenêtres de l'étage sont un peu plus hautes que celles du dessin.

II. — VAN DER STRAETEN

Si les locaux Bultos de 1782, dûs à Montoyer, sont donc ainsi identifiés, il ne paraît pouvoir y avoir de doute en ce qui concerne la salle du Concert Noble, construite en 1820 et conçue par Vander Straeten. Dès 1824, les auteurs signalent l'existence de la salle.

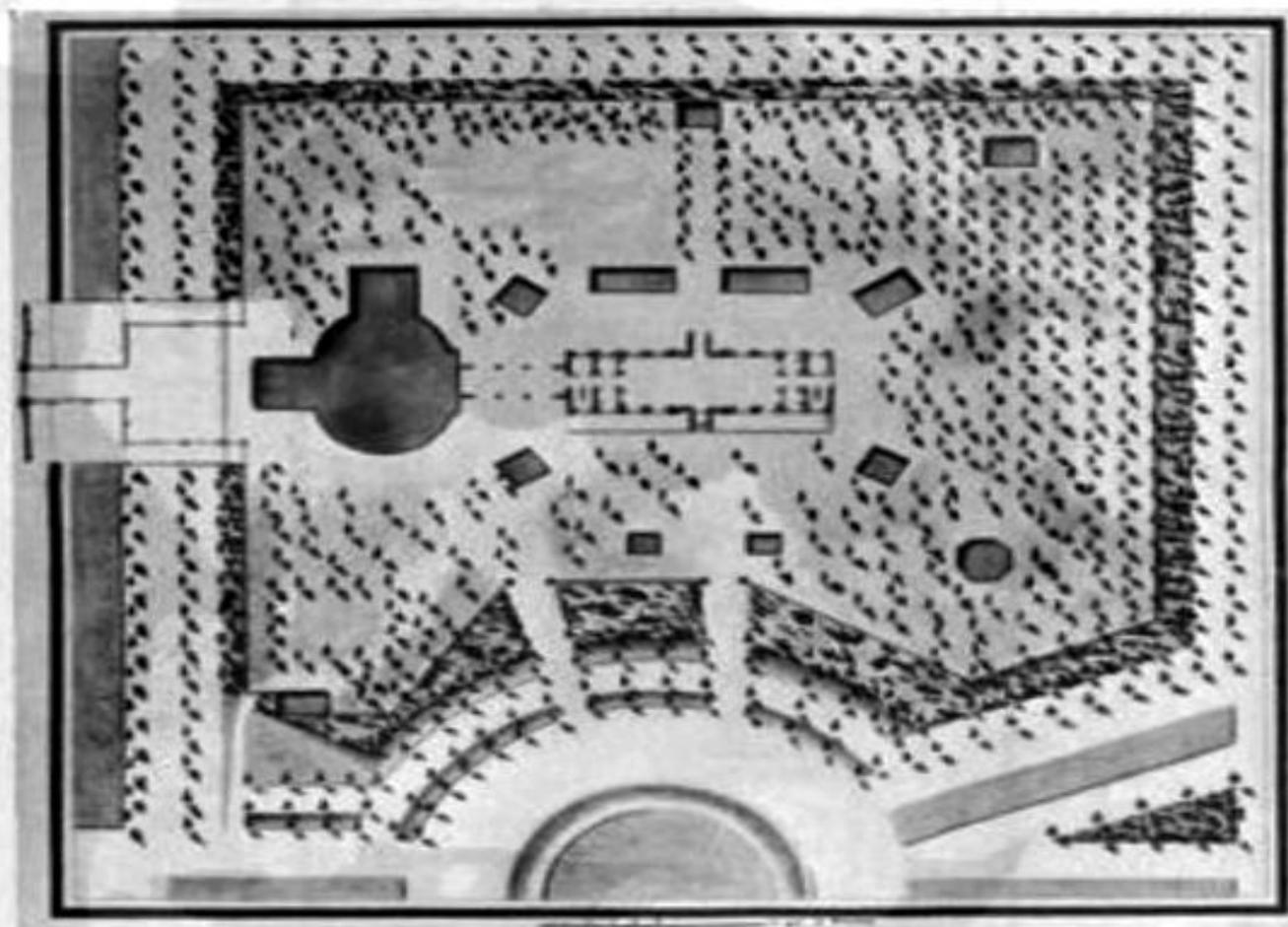
On doit à Saintenoy (5) un article sur l'architecte, né à Bruxelles, le 14 juin 1771, mort à Ixelles le 17 juin 1834. Son fils, Eugène-Charles-François, architecte également, devint bourgmestre d'Ixelles et mourut en 1868.

Charles Vander Straeten devint architecte de Guillaume I. Il transforma l'hôtel de la place des Palais, construit en 1781 pour Belgiojoso (entrepreneur : Montoyer). Plus tard, il transforma l'hôtel Bender, etc. Il est l'auteur du Palais des Académies, du château de Tervueren construit pour le prince d'Orange et détruit en 1879 ; du théâtre de la Monnaie, qui a disparu pour faire place à la Grand'Poste. Dans tous ces monuments, on trouve son nom associé à celui de François Rude, notamment et surtout au château de Tervueren et au palais du Roi (6).

(4) Voir planche ci-jointe numéro II.

(5) Cf. *Biographie Nationale*, t. XXIV, Bruxelles, 1926-1929, col. 119-120.

(6) Voir plus loin les notes sur Rude.



*Pl. I. — Plan du Vauxhall de Montoye
(Archives Générales du Royaume, Conseil des Finances, carton 2.109).*



Pl. II. — Bâtiment du Vauxhall d'après Montoyer
(Archives Générales du Royaume. Conseil des Finances, carton 2.109).

III. — VAN YSENDYCK

Cet artiste naquit à Paris, le 17 octobre 1836 et mourut à Uccle, le 17 mars 1901 (7).

On lui doit l'hôtel de ville d'Anderlecht, la restauration de la salle des mariages de l'hôtel de ville de Louvain, celle de Notre-Dame des Victoires au Sablon, etc.

Saintenoy signale qu'il est l'auteur des salles du Cercle Artistique, « du côté de la rue Ducale », sans indiquer de date. Il s'agit de la salle contiguë à la salle des fêtes et peut-être du restaurant actuel, les salons restants (fumoir, bar) ayant été faits en 1905. Nous pensons que la ou les salles de Van Ysendyck sont postérieures à 1880, car les procès-verbaux des séances de la Commission du Cercle artistique de 1875 à 1880 font mention de projets de construction de locaux sans citer le nom de Van Ysendyck.

Cette vue est confirmée, comme on le verra par des documents officiels (8).

IV. — RUDE

On attribue les quatre cariatides de la salle de Vander Straeten à François Rude. Des nombreux ouvrages consultés, deux seulement mentionnent le nom du grand sculpteur français et encore sont-ils tous deux du même auteur (9).

Dès 1824, les cariatides sont signalées et déclarées remarquables par tous les historiens de Bruxelles.

L'attribution, à défaut de preuve, semble-t-elle permise ?

Rude, né à Dijon en 1784, a vécu à Bruxelles de 1816 à 1827. Compromis par ses menées bonapartistes, il s'était réfugié chez nous après les Cent Jours avec son protecteur Louis Fremiet. Il épousa la fille de celui-ci à Sainte-Gudule en 1821. Deux travaux récents (10) étudient cette période de la vie de l'artiste. Ils insistent sur ses relations avec Vander Straeten, qui « s'enthousiasma pour Rude. Non seulement il lui commanda les fameuses suite de bas-reliefs du palais

(7) Cf. *Annuaire de l'Académie de Belgique*, 1911, p. 165 et suiv.

(8) Cf. ci-dessous, n. 64.

(9) Cf. SAINTENOY, *Les arts et les artistes à la Cour de Bruxelles*, 1932, p. 150, et article sur Vander Straeten dans la *Biographie Nationale*, t. 24, col. 119-120.

(10) Cf. H. DROUOT, *François Rude, Annales de Bourgogne*, t. XXVII, 1955, fasc. IV, octobre-décembre ; pp. 233-275. P. LANDOWSKI, *Rude, Bulletin de la classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique*, 1955, 5-9, pp. 126 à 141.

de Tervueren, mais il en fera son conseiller, le directeur de toute la sculpture des monuments qu'il construira » (11). Il serait surprenant que nos cariatides, dans ces conditions, ne soient point de Rude, la salle datant exactement de l'époque de cette fructueuse collaboration. Nous acceptons donc la version de Saintenoy.

Mlle Marguerite Devigne, que nous avons consultée, signale qu'un ouvrage sur Rude du professeur Alexis Bertrand, de la Faculté des Lettres de Lyon, publié vers 1887, donne le catalogue complet des œuvres du sculpteur : les cariatides de la salle du Concert Noble y figurent.

On sait que Rude eut comme élève son neveu Emm. Fremiet, l'auteur de la Jeanne d'Arc de la place des Pyramides, de la statue de Ferdinand de Lesseps à Suez, etc. et que Fremiet fut l'ami et le beau-père de Gabriel Fauré, dont les deux fils furent autocisés par le Conseil d'État à s'appeler Fauré-Fremiet. Des familles de ces trois grands artistes, il ne survit plus que le fils aîné de Gabriel Fauré, Emmanuel, professeur au collège de France.

Les cariatides de « Rude » doivent donc être l'objet de notre sollicitude, en raison de leur auteur présumé et de leur réelle valeur artistique. Elles ont été témoins, de 1870 à 1940, des plus remarquables séances musicales organisées en Belgique : Gabriel Fauré lui-même a joué plusieurs fois dans notre salle, décorée à son insu sans doute par son illustre ancêtre.

Nous croyons pouvoir déduire de ce qui précède :

- 1*) La plus ancienne des salles du Vauxhall actuel est la salle Bultos de Montoyer. Date présumée : 1782 ;
- 2*) La salle de bal du Concert Noble est due à Vander Straeten, cariatides de Rude. Date certaine : 1820 ;
- 3*) La grande salle parallèle à la salle des fêtes, du côté de la rue Ducale, est de Van Ysendyck et de 1882 ;
- 4*) Les autres salles, également situées vers la rue Ducale, sont de 1905 (Carlier).

(11) Cf. P. LANDOWSKI, *op. cit.*, p. 129.

*Ses locaux, ses occupants depuis sa création (1780)**Le Concert Noble, le Cercle Artistique et Littéraire, le Cercle Gaulois*

Les brèves notes qui suivent ont pour objet de retracer dans un ordre strictement chronologique l'histoire de l'ensemble des locaux du Vauxhall (12) érigé dans le parc de Bruxelles (13).

1774

Sous Charles de Lorraine, création de la place Royale, sur l'emplacement de l'ancienne place des Bailles. Architectes : Barré, Guimard (14).

1776

Le 10 mai, signature par la ville de Bruxelles d'une convention par laquelle elle s'oblige à niveler les trois grandes avenues qui encadreront le parc, promenade publique à créer en transformant les anciens jardins (Warande du palais ducal en ruines) (15).

20 juillet : Marie-Thérèse, par lettre patente, sanctionne cet accord.

1776-1777

Travaux du parc. (Zinner et Guimard) (16).

Le Concert Noble, d'abord « Société de l'académie de musique » (existant déjà avant 1779) devient Concert Noble (la date n'est pas précisée, mais avant 1793) (17).

(12) Le Cercle royal Gaulois, Artistique et Littéraire entreprend actuellement la remise en état de sa salle de concerts, à laquelle un plafond surbaissé installé par l'occupant, au cours de la dernière guerre, avait enlevé son remarquable caractère architectural.

(13) C'est au XII^e s. pense-t-on, que les ducs de Brabant quittent leur castrum de l'île Saint-Géry et s'installent au Coudeberg. (Cf. P. BONENFANT, *Une capitale au berceau*, Bruxelles, Annales Sociétés civilisations, 195, pp. 307-308). Il est vraisemblable que leur gareuse (Warande) qui allait devenir le parc, fut créée peu après au XIII^e siècle, d'après Des Marez. (Cf. DES MAREZ, *Guide illustré de Bruxelles*, 1928, t. I, p. 215). Une mention authentique en est faite en date du 25 juin 1324. (Cf. SAINTENOY, *Les arts et les artistes à la Cour de Bruxelles*, 1932, p. 66). Le parc ne serait pas un reste de la forêt de Soignes. (Cf. DES MAREZ, *Guide illustré de Bruxelles*, t. I, p. 215).

(14) Cf. DES MAREZ, *La place Royale à Bruxelles*, 1923, pp. 6 et suiv. et *Guide illustré de Bruxelles*, 1928, t. I, p. 200.

(15) DES MAREZ, *Guide illustré de Bruxelles*, t. I, pp. 213-214.

(16) Cf. SAINTENOY, *Les arts et les artistes à la Cour de Bruxelles*, 1932, p. 141.

(17) Cf. *Le Concert Noble, ses origines et ses membres*, notice historique, Bruxelles, 1879, p. 8.

1779

31 décembre : l'Académie de Musique ou futur Concert Noble, cotisation : deux doubles souverains, soit 35 florins 14 sols du Brabant. Supplément de 8 florins 8 sols pour les frais de construction d'une salle de concert qu'on se propose d'élever sur un (?) terrain du parc, récemment acquis de S.M. l'Empereur par le sieur Espirt, maître maçon (projet non réalisé) (18).

1780

Création du grand bassin du parc (19).

21 novembre. Le sieur Bultos et ses fils Alexandre et Herman demandent l'autorisation d'établir un *Vauxhall* (20) dans le massif du parc (21). Les Bultos sont autorisés à construire « sur des piles de maçonnerie une grande loge en bois soutenue d'une demi-brique dans les refends... » (22). D'après Henne et Wauters (23) le café aurait été construit en 1780 (24). Cette affirmation de Henne et Wauters paraît contournée du fait que la demande des Bultos ne date que de la fin de novembre.

1782

Les Bultos sont autorisés (1 mai) par Leurs Altesses Royales Albert de Saxe Teschen et l'Archiduchesse Marie-Christine à construire un très grand bâtiment, composé d'une salle de spectacle, d'un café et d'une salle de bal (25), d'après les plans de Montoyer (26). Il est aussi prévu six boutiques (libraires, joailliers, etc.).

(18) Cf. *Le Concert Noble, ses origines et ses membres*, p. 7.

(19) Cf. Ch. PERGAMENI, *Nouveau parc de Bruxelles*, p. 231.

(20) Le nom tire probablement son origine du Vauxhall de Londres, le premier en date. Sous les rois Jean et Henri III, au XIII^e siècle, existait sur la rive sud de la Tamise à Londres (quartier de Lambeth) un manoir appartenant à Faltes (Foulques) de Breauté. D'où le nom Falteshall. Vers 1661, on y établit des jardins publics : le New Spring garden, plus tard Spring Gardens, mais plus familièrement Vauxhall Gardens. Ils devinrent bientôt l'endroit à la mode et connurent une grande vogue à partir de 1732, sous la direction de Jonathan Tyers et de ses fils. Le Vauxhall avait perdu sa réputation vers le milieu du XIX^e siècle. Le jardin fut fermé en 1859 et rapidement converti en terrain à bâtir. (Cf. *Encyclopædia Britannica*). Paris aura son Vauxhall d'été en 1785 (boulevard Saint-Martin) donc après Bruxelles.

(21) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles, Propriétés communales n° 976.

(22) Cf. Requête des Bultos, *ib.*

(23) Cf. *Histoire de la Ville de Bruxelles*, Bruxelles, 1843, t. III, p. 340.

(24) Cf. Ch. PERGAMENI, *L'esprit public bruxellois au début du règne français*, p. 230, un plan du parc levé et dessiné vers 1780.

(25) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles, Propriétés communales n° 976.

(26) Cf. Archives Générales du Royaume, Conseil des Finances, carton 2.109.

Construction du premier théâtre du parc, d'après les plans de Montoyer. L'entrée du théâtre se trouvait du côté du Vauxhall (27)

1783

13 juillet : Albert de Saxe Teschen et l'Archiduchesse Christine conduisent le comte d'Artois après souper au Vauxhall brillamment illuminé (28).

1784

Les Bultos rétrocèdent leur entreprise le 23 mars 1784 à une société dirigée par Cupis de Camargo, mais gardent le Vauxhall, auquel ils ajoutent une salle de bal et une salle de restaurant (29).

1793

Première mention du titre de Concert Noble donné à l'Académie de Musique (30).

1794

1 juin : dissolution momentanée du Concert Noble (31).
20 août : les Bultos obtiennent une nouvelle concession pour 24 ans (32).

1797

Loi du 21 frimaire an VI (11 décembre). La Ville de Bruxelles est chargée de l'entretien et de l'administration du parc (32).

1798

Arrêté administratif du 20 germinal an VII, par lequel la Ville de Bruxelles s'attribue la propriété du Vauxhall (34).

(27) Cf. L. RENIEU, *Histoire des Théâtres de Bruxelles*, t. II, p. 1095.

(28) Cf. B. DE SMEDT, *Le parc de Bruxelles*, 1847, p. 82.

(29) Cf. L. RENIEU, *Histoire des Théâtres de Bruxelles*, t. II, p. 1096.

(30) Cf. *Le Concert Noble, ses origines, ses membres*, p. 8.

(31) *Ib.*, p. 8.

(32) Archives de la Ville de Bruxelles, « Propriétés communales » n° 976.

Remarque : une requête des Syndics et curateurs de la créance Bultos, en date du 8 février 1818, invoquera le fait qu'en 1793, le Vauxhall était « établi pour durer », ce qui dépassait les obligations imposées aux Bultos par le bail de 1780. On peut en déduire que le café est construit entre 1782 et 1793, très probablement en même temps que le théâtre du Parc et sur les plans de Montoyer. Dans une lettre de Kindt, gendre de Bultos, au comte de Mercy Argenteau, gouverneur du Brabant méridional, en date du 12 mai 1816, on trouve déjà : « c'est un établissement majeur, renfermant salons, théâtre, salles de restaurant et de jeu, avec murs de deux briques » (*Ib.*).

(33) Cf. Ch. PERGAMENI, *L'esprit public bruxellois au début de régime français*, p. 242.

(34) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles, Propriétés communales n° 976.

1803

10 thermidor an XI (29 juillet) : réception au Vauxhall du Premier Consul et de Joséphine Bonaparte (35).

A cette occasion on établit une tente longue de 130 sur 40 pieds (36).

1805

On rétablit la « Société de l'Académie de Musique » (ex Concert Noble), qui organise des bals à l'hôtel d'Angleterre, rue de la Madeleine (37).

1814

Le Concert Noble organise des bals au théâtre du Parc.

1817

Arrêté royal du 23 avril : la Ville de Bruxelles est chargée de l'administration du parc de Bruxelles. Par une lettre du 5 mai, le comte de Mercy Argenteau fait savoir qu'abandon est fait à la Ville de Bruxelles de tous les droits du Domaine à la propriété du parc et aux prétentions du Gouvernement à la charge de la créance Bultos. Ce document communique l'arrêté royal du 23 avril (38).

1818

Acquisition par la Ville de Bruxelles du théâtre du Parc et du bâtiment du Vauxhall.

Fin du bail Bultos (39).

1820

La Société du Concert Noble conclut un emprunt par actions de 250 florins à 4 % pour bâtir une salle des fêtes sur les plans de l'architecte Vander Straeten dans l'enclos du Vauxhall (40).

En séance du 21 avril 1820, le Conseil de Régence de la Ville de Bruxelles discute un projet de bail (qui ne sera passé que vers 1842) par lequel la Ville loue pour 50 ans (jusqu'en 1870) à l'Académie de musique ou Concert Noble ou Cercle Noble, le café

(35) Cf. Ch. PERGAMENI, *Réception du Premier Consul en l'an XI*, pp. 217-218.

(36) Cf. G. DE SMEDT, *Le parc de Bruxelles*, 1847, p. 108.

(37) Cf. *Le Concert Noble, ses origines, ses membres*, p. 9.

(38) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles « Travaux publics » n° 3.859.

(39) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles, *Propriétés communales* n° 976.

(40) Cf. *Le Concert Noble, ses origines, ses membres*, p. 10.

du Vauxhall et les pavillons qui en dépendent. Le Cercle Noble fera construire une nouvelle salle de bal adossée à la salle de café (41).

1824

Il est fait mention pour la première fois de la salle de bal du Vauxhall dans la littérature de l'époque (42).

1827

Texte précédent repris assez exactement (43).

1828

Mention est faite de la salle du Concert Noble dans une brochure flamande (44).

1838

« A propos du Vauxhall... un café entouré d'un petit parc où sont disséminés des cabinets pour sociétés particulières... et une salle de bal où une société choisie donne des fêtes tous les hivers. La salle de bal du Vauxhall est très bien décorée : elle est en stuc et a été construite sur le plan de Vander Straeten » (45).

1840

Premier projet de création d'un cercle artistique au Chasseur Vert (Ixelles) : (Tavernier, Jouret, Lauters), de là au Café des Boulevards (46).

1844

7 janvier : 1^{re} assemblée du Cercle des Arts (Café des Boulevards).

Octobre : la société se transporte à l'hôtel de Bériot (actuellement maison communale de Saint-Josse-ten-Noode), Charles de Bériot organise les premières séances musicales (47).

(41) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles, Propriétés communales n° 954.

(42) « Le Vauxhall qui joint le théâtre (du Parc) possède en promenades et en cabinets de compagnie ce qu'on peut désirer pour une ville comme Bruxelles : la salle de bal qui tient au théâtre est en stuc imitant le marbre blanc, sa belle voûte est soutenue par des cariatides d'une grande beauté : c'est l'ordre corinthien et l'ordre ionique qui régissent dans le charmant décor de cette salle, qu'on doit au bon goût de l'architecte Vander Straeten (GAUTIER, *Conducteur de Bruxelles*, 1824, p. 319).

(43) Cf. GAUTIER, *Conducteur de Bruxelles*, 1827, p. 146.

(44) Cf. *Beschrijving der Stad Brussel*, 1828, p. 1171.

(45) Cf. *Le Promeneur dans Bruxelles*, 1834, p. XXXIV.

Pour Vander Straeten voir ci-avant p. 196.

(46) Cf. Ch. PERGAMENI, *La Maison du Roi à Bruxelles*, 1945, p. 28.

(47) ID., ib.

1845

Henne et Wauters reproduisent le texte du « Conducteur de 1824 » (48).

1847

Bernard De Smedt : « Bultos construisit le Vauxhall. La salle de bal de la noblesse fut bâtie plus tard sous le roi Guillaume... Aujourd'hui ils (les pavillons) servent de réceptacle aux chaises, aux tables, aux bouteilles vides, aux verres cassés, en un mot aux débris de la glacière de Mme Velloni » (49). Une gravure d'époque montre le « Café Velloni », qui n'est autre que la salle du Vauxhall de Bultos (Montoyer) (50).

Novembre : le Cercle Artistique et Littéraire reconstitué s'installe 10, Galerie de la Reine (51).

23 novembre : séance d'ouverture du Cercle (Quetelet) (52).

1848

Le 26 septembre : fête offerte par le Cercle Artistique au Roi dans la salle de la Madeleine. Quelques gravures encadrées ornent le porche d'entrée du Cercle Gaulois. On peut déduire de là que si le cercle n'est né légalement qu'en 1849, il avait acquis dès 1848 une très grande importance dans la vie de la capitale (53).

1850

Soirées en plein air au Vauxhall (Singlié et Sacré). Concerts (54).

1854

Le Cercle Artistique s'installe à la Maison du Roi, le 15 juillet (55).

(48) Cf. HENNE et WAUTERS, *Histoire de Bruxelles*, 1845, t. III, p. 340.

(49) Cf. B. DE SMEDT, *Le parc de Bruxelles*, 1847, p. 82.

(50) Voir pl. III, dont nous devons la connaissance à M. Feuilleux.

(51) Cf. Ch. PERGAMENI, *La Maison du Roi à Bruxelles*, 1945, p. 29.

(52) Cf. ID., *ib.*

N.B. — Les statuts du Cercle Artistique donnent d'autres dates : assemblée générale : 26 décembre 1848 ; commission administrative : 12 janvier 1849 ; constitution : 2 février 1849 (Président : Quetelet).

(53) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles, Album n° 3, Fête donnée par le Cercle Artistique et Littéraire sous le patronage du Roi, du Gouvernement et de la Ville de Bruxelles, aux artistes exposants et aux membres du Congrès agricole, 1849.

(54) Cf. L. HYMANS, *Bruxelles à travers les âges*, t. III, p. 168.

(55) Cf. G. DES MAREZ, *Guide illustré de Bruxelles*, 1928, t. I, p. 33 ; Ch. PERGAMENI, *La Maison du Roi à Bruxelles*, 1945, p. 28.



*Pl. III. — PARC DE BRUXELLES
VUE DU CAFE VELLONI*

1855

Le Concert Noble est autorisé par la Ville à construire un petit « bâtiment » pour agrandir ses locaux vers la grande allée est-ouest du parc (architecte Balat) (56).

1860

Acquisition de la Maison du Roi par la Ville (57).

1867 à 1870

Le Cercle Artistique est prié de quitter les lieux (15 avril), mais son bail sera prorogé jusqu'à fin 1869 (58).

Au Concert Noble, une assemblée générale décide, dès 1866, de rechercher de nouveaux locaux. De 1867 à 1870, se poursuivent des négociations avec la Ville. Beyaert est délégué par le Collège des bourgmestre et échevins pour faire un plan qui mette les nouvelles constructions du Vauxhall en rapport avec les constructions grandioses de la rue de la Loi. Un plan est dressé et approuvé. Le Concert Noble, locataire depuis 1820, semble devoir être seul adjudicataire, mais la Ville introduit une clause dans le bail aux termes de laquelle elle se réserve le droit de reprendre les locaux en prévenant quelques mois à l'avance. Les négociations sont rompues (59).

1869

Le Cercle Artistique loue les salons du 1^{er} étage de la salle Sainte-Cécile, rue Léopold, et s'y installe le 4 novembre (60).

1871

Le Concert Noble n'organise pas de fêtes, mais décide, le 2 avril de créer un local en ouvrant une liste de souscription : 340 actions de 1.000,— frs à 6 %. Une société civile est constituée le 11 avril 1871. Le local sera construit rue d'Arlon, d'après les plans de Beyaert, sous la direction du baron de Vinck. Pendant la construction, les bals ont lieu à l'hôtel Marug, au Treurenberg (61).

9 décembre : le Cercle Artistique résilie son bail et occupe le Vauxhall au départ du Concert Noble (62).

(56) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles « Travaux publics » n° 32.163.

(57) Cf. Ch. PERGAMENI, *La Maison du Roi à Bruxelles*, 1945, p. 28.

(58) Cf. *ib.*

(59) Cf. *Le Concert Noble, ses origines, ses membres*, p. 14.

(60) Cf. Ch. PERGAMENI, *La Maison du Roi à Bruxelles*, 1945, p. 28.

(61) Cf. *Le Concert Noble, ses origines, ses membres*, 1879, pp. 14 et suiv.

(62) Cf. Ch. PERGAMENI, *La Maison du Roi à Bruxelles*, 1945, p. 28.

1873

Le Concert Noble inaugure son nouveau local en janvier (63).

1882

Le Cercle Artistique et Littéraire construit de nouveaux bâtiments faisant suite aux locaux occupés par lui dans l'enclos du Vauxhall (64).

1892

Construction par le Cercle Artistique d'une salle abri du Vauxhall « pour y donner des concerts en cas de mauvais temps ». (Comité d'architectes membres du cercle, dont Beyaert et Janlet) (65).

1905

Le Cercle Artistique et Littéraire fait construire (architecte Charlier) dans le jardin attenant aux locaux existant à cette époque et vers la rue Ducale, une salle d'exposition (66).

1947

Le Cercle Gaulois s'installe au Vauxhall.

(63) Cf. *Le Concert Noble, ses origines, ses membres, 1879*, p. 8.

(64) Cf. Archives de la Ville de Bruxelles « Travaux publics » n° 14.048.

(65) Cf. *ib.*, Travaux publics n° 18.603.

(66) Cf. *ib.*, Travaux publics n° 2.858.

